**Odifonga :**

À entendre le mot, l’on penserait peut-être à se méfier de quelque chose d’hallucinant voire maléfique puisqu’on entend là **"ody"**, et surtout ce nom ne figure dans aucun dictionnaire qui pourrait indiquer son vrai sens. Pourtant, il ne s’agit qu’un petit arbre qui ne pousse qu’aux abords des eaux douces de la région d’Alaotra. Depuis des siècles et des siècles, le odifonga jouait un grand rôle dans la survie des générations successives lors des montées des eaux en période des pluies. Étant donné que cette localité vit avec le plus grand lac de la Grande Île ainsi que tous les risques qu’il réserve aux habitants.   
Alors, pour faire face à toute inondation, les gens construisaient leurs maisons suspendues à une dizaine de bois ronds sans que ces derniers aient été trop enfoncés dans le sol. Ces maisons en **"zozoro"** sont à soubassement pourvus de plusieurs gros troncs de odifonga. Le tout flotte comme de vraies bouées lorsque l’eau monte et redescend quand l’eau s’en va. Pour éviter d’être emporté par le courant, les gens utilisaient de grands blocs de roche auxquels ils liaient de grandes cordes avec l’habitat. Les odifonga, très résistant à la dégradation, sont encore en vie dans les abords du grand lac et servent de bouchons de cannes à pêche.

